

Tous les jours de l'Avent et du Carême, à moins qu'il n'y ait une fête, on chante les litanies des morts. A la quatrième férie, on place le candelabre de bois (il s'agit probablement du *Rastellarium*. Il fut mis hors d'usage le 13 décembre 1749, et l'on fit faire à sa place de grands chandeliers d'argent).

A la fête de saint Jean-Baptiste il y a sept céroféraires. (Les sept céroféraires figurent encore aujourd'hui aux messes des grandes fêtes).

Il n'y avait que quatre fêtes de la Vierge : l'Annonciation, l'Assomption, la Nativité et la Purification.

Aux Avents et pendant le Carême, les diacres revêtaient des chasubles noires fournies par les églises de Saint-Étienne et de Sainte-Croix.

On faisait une procession à Saint-Georges le jour de sainte Eulalie ; à Saint-Paul, la veille de saint Epipoy ; à Saint-Irénée, les jours de saint Epipoy et de saint Irénée.

Le jour de la fête des *Merveilles*, on allait en procession à l'église de Vaise, où l'on disait Matines et Laudes. Le clergé de la cathédrale, celui de Saint-Just et celui de Saint-Paul y assistaient. On revenait de Vaise par la Saône, en bateaux ; on passait le *Pont de Pierre* sous l'arche nommée l'*arc mer-*

fut lui qui passa avec Guy II et Guy III, comtes de Forez, le traité par lequel ils reconnurent l'archevêque et ses successeurs comme possesseurs du comté de Lyon. Et de cette époque, selon Menestrier, date le titre de comte donné aux chanoines.

Jean de Bellesmes lui succéda. Ce fut lui qui chassa les hérétiques nommés Vaudois, et érigea le Chapitre de Fourvières en l'honneur de la sainte Vierge et de saint Thomas, martyrisé vingt ans avant.

(Voir nos documents sur les archevêques de Lyon. Lyon, Perrin 1854.)

Estienne de Rochetaillée était de la maison de Jarez, dont Le Laboureur a donné la généalogie dans ses *Mazures de l'Isle Barbe* ; il était chanoine dès l'année 1151.